

BIOGRAPHIE

Détaillée

Benoit Pierre (alias Benoît Périer) est né en 1965.

Formé au graphisme et à la typographie à l'École Supérieure d'Art Moderne de Paris à la fin des années 80, il poursuit des études sur l'espace et la ville et obtient, en 1993, une Maîtrise d'architecture sous la direction de Béatrice Simonot et de Jean Kerbrat à l'École d'Architecture de Normandie.

De 1991 à 1998, il est le principal collaborateur de Philippe Apeloig pour la mise en place de l'identité visuelle du festival « Octobre en Normandie ». Il crée son propre atelier de design graphique à Rouen en 1994 et travaille principalement pour le milieu culturel, pour des festivals ou des projets centrés sur le spectacle vivant, les arts plastiques, le cinéma et le patrimoine. Ces travaux sont exposés en novembre 2001 à la Grande bibliothèque de France à Paris, dans le cadre de l'exposition internationale « Graphisme(s), 200 graphistes 1997-2001 ».

En 1999, il développe un projet personnel au croisement du graphisme et de la vidéo. Interrogeant l'articulation image-poésie sonore et poursuivant une réflexion sur l'intégration de l'œuvre dans l'espace public, il obtient une Bourse d'aide à la création du FIACRE (Ministère de la Culture/DAP). Il rencontre à cette époque le poète Daniel Boulanger et le metteur en scène Roland Shön avec qui il décide de collaborer pour réaliser son projet d'affiches-vidéos sonores « Dix affiches-dix retouches ». Le projet prend la forme d'une installation vidéo présentée en avril 2000 dans le métro de Rouen. Cette étape est déterminante et marquera le point de départ d'une démarche artistique personnelle.

En décembre 2001, il part vivre sur l'île de La Réunion, enseignant design graphique à l'École supérieure des Beaux-Arts de la Réunion* (voir paragraphe ci-dessous). Il participe aux « Lieux imprévus » du Musée Léon Dierx où il fait la rencontre du poète Christian Jalma et du chorégraphe Éric Languet. Tous trois se lancent dans une aventure nommée « quelquessignesduprésent ». Essai de fusion entre arts plastiques, poésie et danse contemporaine, ce projet entraîne Benoît Périer dans une pratique de performer qu'il approfondit lors de sa résidence en 2004 à la Cité internationale des Arts à Paris. De retour à La Réunion, en parallèle des performances réalisées sur l'espace public, il participe avec ses deux nouveaux complices aux festivals organisés par le Centre Dramatique de l'Océan indien, « L'Œil du cyclone », et par Les Bambous (Scène conventionnée pour le théâtre d'aujourd'hui), « Bambous libres ».

En 2003, Nathalie Gonthier (Frac Réunion) l'invite à participer à l'exposition collective « Imaz » dont elle assure le commissariat. Il présente aux côtés de Thierry Fontaine, Miryam Mihindou et Raymond Barthes deux vidéos « La Dame de Compiègne » et « Poésition 02/04/02 » installées dans deux conteneurs face à l'océan.

En 2005, il crée TRAVERSE 974 afin de défendre et de promouvoir une approche artistique qui regarde une réalité non d'un seul point de vue mais de plusieurs points de vues disciplinaires en même temps. En 2006, un premier laboratoire transdisciplinaire sur la thématique de l'enfermement est mis en place avec l'aide du Théâtre les Bambous (Île de La Réunion) du Ministère de la Culture/DMDTS (aide à la maquette) : accueilli pour deux semaines en résidence au Centre Dramatique de l'Océan Indien le collectif composé de Benoit Pierre, d'Éric Languet, de Mariyya Évrard et de Yannick Franck produit deux performances « Scories » et « SOUS-VIDE » présentées au Séchoir/Scène conventionnée de Saint-Leu en décembre 2006.

Décembre 2006 : Benoît Périer adopte le pseudonyme Benoit Pierre et présente le premier volet vidéo de son « Dispositif circulaire » sous forme d'une performance pour l'ouverture du Festival « Bambous libres » en compagnie de Yannick Franck.

En mars 2007, Benoit Pierre part en résidence de recherche à la Cité internationale des Arts à Paris, il est rejoint par Yannick Franck afin de développer et de mettre au point une installation vidéo du « Dispositif circulaire », il reçoit pour ce projet une Bourse d'aide individuelle à la création du Ministère de la Culture/DRAC Réunion.

Du 29 juin au 2 septembre 2007, Caroline de Fondaumière lui ouvre les portes de l'Artothèque de La Réunion. Pour sa première exposition personnelle intitulée « AUTOUR », Benoit Pierre présente à la fois l'installation vidéo de ses « Dispositifs circulaires », une première série de ses dessins sismographiques réalisés dans le métro de Paris, et pour la première fois, dix huit grands tirages photographiques sur toile montés sur châssis. Pour l'occasion, un catalogue avec des textes de Pierre Giquel, d'Irène Miroir ainsi que de lui-même est édité.

En septembre 2007, il part vivre à Belgrade et se consacre à une recherche personnelle où la photographie prend une grande part.

En août 2009, il expose ses premiers travaux photographiques réalisés dans les Balkans sous l'intitulé « Just sightseeing » à la Galerie O3one de Belgrade.

En septembre 2009, il retrouve Éric Languet en résidence à la Scène Nationale/Cultures Communes de Loos-en-Gohelle pour créer la vidéo du spectacle « L'homme qui tombe ».

En 2010, trois expositions personnelles sont montées en Serbie et en France. La première « SVUDA OKOLO » est présentée dans la grande salle de la forteresse de Nis par la Gallery of Contemporary Fine Arts puis au Cultural Center of Leskovac. La troisième « Saxifrages » est montée aux Salaisons de Romainville à côté de Paris du 3 juin au 3 juillet. Au printemps, il est contacté par l'Agence 4a pour installer deux photographies monumentales dans les espaces d'attente de la Clinique Mathilde à Rouen.

Juin 2011, lauréat du 1% artistique pour le Collège Nelson Mandela, il rentre en France et s'installe à Poitiers. En 2012, il réalise ainsi sa première œuvre pérenne pour un espace public et à son initiative, il produit une deuxième œuvre dans le collège accompagnée d'un projet de médiation-transmission nommé « Perspective(s) » qu'il mène auprès des collégiens durant toute l'année scolaire 2011-2012.

Janvier-Mars 2013, la commissaire d'exposition Lidewij Edelkoort et son bureau de tendances Trend Union sélectionnent deux de ses œuvres pour l'exposition collective « CODE NOIR » au Frac de Haute-Normandie (Traffic). L'exposition se propose d'être un regard personnel et transversal sur la collection du Frac. Les deux estampes choisies sont « Soldat n°1 » et « sans titre » pour la salle « Une charade de nostalgie » aux côtés des œuvres de Magdi Senadji, Gaël Davrinche, Yasuyuki Isbii, Kubach-Wilmsen ainsi qu'un meuble d'art de la collection personnelle de Lidewij Edelkoort.

Mars 2013, son projet « À la croisée des images » est retenu pour l'édition 2014 des « Écritures de lumière » en Haute-Normandie.

***Benoît Périer, enseignant**

Il a enseigné le design graphique et la pratique plastique de novembre 2002 à juillet 2007 à l'École des Beaux-Arts de la Réunion. Pendant cette période, il a été à l'initiative de nombreux Ateliers de Recherche et de Création souvent à caractère transdisciplinaire tels que les ARC Acte/Objet/Espace, Masques Habitables, Contamination, Vies d'Artistes ou bien Transcription graphique.

Il répond à l'invitation de la conservatrice du Musée Léon Dierx, Mme Laurence Le Cieux afin de mettre en place de 2002 à 2004 en partenariat avec l'École des Beaux-Arts de La Réunion le projet « CINÉMA EXPÉRIMENTAL 974 ». Ce projet donna lieu à huit sessions de projections cinéma dont trois furent accompagnées de workshops animés par le cinéaste Nicolas Rey, et deux conférences, Christophe Guérin (Lightcone), et Patrick de Haas (Université Paris I, Panthéon-Sorbonne).